



SUPERBES COSTUMES DE DANSE TAHITIENNE RÉALISÉS PAR SONNY SHWE ET FUJIKO MATSUDA, UN COUPLE DE JAPONAIS PASSIONNÉ PAR LA CULTURE DE NOS ÎLES / STUNNING TAHITIAN DANCE COSTUMES DESIGNED BY SONNY SHWE AND FUJIKO MATSUDA, A COUPLE FROM JAPAN PASSIONATE ABOUT THE CULTURE OF OUR ISLANDS.

PHOTOS : JINO ABAD

'Ori Tahiti



Créateurs japonais et esprit polynésien

Japanese designers inspired by French Polynesian fashion



SMITTEN BY FRENCH POLYNESIAN CULTURE, SONNY SHWE AND FUJIKO MATSUDA HAVE LAUNCHED THEIR FASHION BUSINESS IN JAPAN FEATURING A CLOTHING LINE WITH VIBRANT TAHITIAN COLORS AND THE CREATION OF 'ORI TAHITI DANCE COSTUMES.

Her skin was still raw from the needle. Fujiko Matsuda explains with a smile, "I have wanted a tattoo this large for a long time. In Japan, people associate tattoos with gang membership. It is not part of our culture." She is sitting in the bar of Le Méridien hotel in Punaauia. Her boyfriend Sonny Shwe is sitting next to her. His arms and legs are tattooed with a blend of Chinese and Polynesian motifs. The lovers smile at each other. As if to justify her decision, Fujiko adds after a slight pause, "Since we came here to Tahiti to compete, I decided that this was the right time to get a tattoo." Both in their thirties, they came to take part in the 'ori Tahiti Nui dance competition with their group Nonosina Polynesia directed by Mevina Liufau. This is not their first time here in the *fenua*. Their history with French Polynesia started a long time ago. In 2002, Sonny Shwe was a high school student. For several years, he practiced martial

arts and was a drummer. One day, an athletic event took place at his school. He recalls, "There was a musical group playing a lot of unfamiliar instruments with a sound I had never heard before. I was intrigued." The group's leader invited him to come to a rehearsal. This was Sonny's debut into the world of Tahitian dance. He adds, "Many people know me as a dancer, when in fact I started out as a drummer." Bit by bit, he learned how to play the *tō'ere* and *pahu* drums. One day, the director of the troupe asked him if he knew how to dance. "Yes! Of course I know how to dance!" was Sonny's reply. But he confessed with a laugh, "The truth was, I had never danced my entire life!" He adds, "Right away, this music and this dance spoke to me. It became something anchored inside me." Sonny quickly became one of the best dancers of his generation. He has received awards from several competitions in the United States and French Polynesia.

FUJIKO MATSUDA ET SONNY SHWE DANS LEUR ATELIER DE FABRICATION AU JAPON / FUJIKO MATSUDA AND SONNY SHWE IN THEIR WORKSHOP IN JAPAN. © MOANA LOUIS - BLACKSTONE PRODUCTIONS

ÉPRIS DE LA CULTURE POLYNÉSIEENNE, SONNY SHWE ET FUJIKO MATSUDA ONT LANCÉ LEUR ENTREPRISE DE MODE AU JAPON ENTRE LIGNE DE VÊTEMENTS AUX COULEURS TAHITIENNES ET CRÉATION DE COSTUMES DE 'ORI TAHITI. RENCONTRE.

Piquée à vif. « Je voulais me faire un tatouage de cette taille depuis longtemps. Au Japon, les gens attribuent les tatouages aux gangs. Cela ne fait pas partie de notre culture », explique Fujiko Matsuda dans un sourire, assise dans un fauteuil du bar de l'hôtel Le Méridien, à Punaauia. Sonny Shwe, son ami, est auprès d'elle. Ses bras et ses jambes sont aussi tatoués, mélange de motifs chinois et polynésiens. Ils se sourient. « Comme nous sommes venus ici pour la compétition, je me suis dit que c'était le bon moment de le faire » ajoute Fujiko, après un moment, comme pour se justifier. Fujiko Matsuda et Sonny Shwe, la trentaine, sont venus participer à la compétition 'ori Tahiti Nui, avec leur groupe de danse Nonosina Polynesia, dirigée par Mevina Liufau. Ce n'est pas la première fois que le couple se rend au *fenua*. Leur histoire avec la Polynésie a commencé il y a longtemps. 2002, Sonny Shwe est lycéen. Depuis plusieurs années, il s'adonne aux arts martiaux et aux percussions. Un jour, au lycée, une compétition sportive est

organisée. « Il y avait un autre groupe de musique qui jouait avec beaucoup d'instruments différents que je ne connaissais pas, beaucoup de musique et un son que je n'avais jamais entendu auparavant... J'étais très curieux... » se souvient Sonny. Le chef de troupe l'invite à venir à une répétition. Sonny entre alors dans le monde de la danse tahitienne. « Beaucoup de gens me connaissent comme un danseur mais en fait j'ai commencé comme percussionniste. » Petit à petit, il apprend à jouer du *tō'ere* et du *pahu*. Un jour, le directeur de la troupe lui demande si il sait danser. « Oui ! Bien sûr que je sais danser ! La vérité est que je n'avais jamais dansé de toute ma vie... » confesse Sonny en riant. « Tout de suite, cette musique et cette danse m'ont beaucoup parlé. C'est quelque chose qui s'est ancré en moi... ». Sonny est vite devenu un des meilleurs danseurs de sa génération. Il a été récompensé au cours de plusieurs compétitions, aux États-Unis mais aussi en Polynésie française.



DANSEUSE PORTANT UNE CRÉATION DE SONNY ET FUJIKO LORS DU 'ORI TAHITI NUI COMPETITIONS QUI SE TIENT CHAQUE ANNÉE À TAHITI / DANCER WEARING A DESIGN BY SONNY AND FUJIKO DURING THE 'ORI TAHITI NUI COMPETITIONS HELD EVERY YEAR IN TAHITI.



AHU TAHITI, L'ENTREPRISE DE SONNY ET FUJIKO RÉALISE DE 30 À 50 COSTUMES PAR MOIS / SONNY AND FUJIKO'S COMPANY, AHU TAHITI, CREATES ABOUT 30 TO 50 COSTUMES PER MONTH.

© JINO ABAD

UN SEUL RÊVE EN TÊTE : DEVENIR CRÉATEUR DE MODE

En 2006, pour la première fois de sa vie, Sonny atterrit dans ce paradis longtemps rêvé : la Polynésie française. « *J'étais vraiment très content de venir ici et de rencontrer les gens. C'était magique !* » se souvient l'artiste. Premiers pas et premières distinctions, dix ans plus tard, Sonny n'en revient toujours pas. « *Je suis tellement ravi d'avoir eu une récompense. Je pense que c'est grâce à cela que j'ai pu avoir du crédit dans le monde du 'ori Tahiti* », dit-il en redressant sa casquette sur la tête. Après le lycée, Sonny Shwe n'a qu'un seul rêve en tête : devenir créateur de mode. « *Je viens de ce genre de famille de classe moyenne et issue de l'immigration chinoise. Pour nous, créateur de mode ce n'est pas un réel métier. Ils ne pensaient pas que c'était quelque chose duquel je pouvais vraiment vivre.* » Fauché, le bachelier ne peut entrer à l'école dont il rêve, à New-York. Loin de se décourager, il décide de travailler pendant un an pour pouvoir se payer les frais d'inscriptions. « *Cette année-là, j'ai fait des petits boulots, ce qui m'a permis de continuer à faire de la danse. Nous sommes allés à différentes compétitions dans le Pacifique. Cette même année, j'ai commencé à créer des vêtements et donc, évidemment, j'en suis venu à me faire mes propres costumes de 'ori Tahiti...* » détaille l'artiste. Sonny Shwe n'est jamais entré dans aucune école de créateur de mode, mais sa carrière s'est tout de même accélérée.

En 2006, son mentor, Mevina Liufau crée *Americanasia*, un spectacle qui réunit la culture polynésienne et américaine. « *Avec le chef de troupe avec qui je suis venu à Tahiti, nous sommes devenus vraiment de bons amis. Nous étions très proches. Un jour, il m'a proposé de faire partie de son projet. Il m'a demandé de faire les costumes pour ce spectacle...*

JUST ONE DREAM IN MIND – TO BECOME A FASHION DESIGNER

After dreaming about coming to this paradise for a very long while, Sonny arrived in French Polynesia for the first time in 2006. He recalls, "I was thrilled to come here and meet people. It was magical!" He received his first award for dance, and more than ten years later, he still hasn't gotten over the feeling. "I was excited to receive an award. I think that this award gave me credibility in the world of 'ori Tahiti," he says while adjusting his cap.

After high school, Sonny Shwe had but one dream—to become a fashion designer. "I come from a working-class immigrant Chinese family to whom being a fashion designer is not a real job. They didn't believe it was enough to make a living." This recent high school graduate was broke and couldn't afford the school of his dreams located in New York. Far from losing hope, he decided to work for a year to pay for his tuition. He explains, "During that year, I did odd jobs, which allowed me to continue dancing. We traveled to various competitions throughout the Pacific. That same year, I started to design clothing, and so evidently, I began making my own 'ori Tahiti costumes." Sonny Shwe never attended a school for fashion design, but his career took off anyway. In 2006, his mentor Mevina Liufau created *Americanasia*, a performance that merges Polynesian and American cultures. "I became very close friends with the troupe director. We came to Tahiti together. One day, he asked me to contribute to his project through creating costumes for this performance...It was an enormous challenge for me. There were more than 25 performers and each one required a different costume. I was only 19 years old!" exclaims Sonny excitedly. In 2010, his mentor left for Japan to open an 'ori Tahiti dance school: *Tavake Tere Ata*. The young designer joined him some time later. Both of them are working on several projects in Tokyo.

LAST MINUTE DEALS

* 直前割引

PROFITEZ DE NOS OFFRES DE LOCATION DE DERNIÈRE MINUTE



- 1 - Photographiez cette publicité
- 2 - Montrez-la au comptoir de réservation
- 3 - Bénéficiez du tarif de réduction !
(ou annoncez au comptoir de réservation le code ci-dessous)

2017-T3

- 1 - Take a pict of this ad
- 2 - Show it at the reservation desk
- 3 - Get the discount!
(or announce at the reservation desk the above code)



Hertz@mail.pf

WWW.HERTZ-TAHITI.COM

Tél : 40 82 55 86 // Aéroport International Tahiti Faa'a

Tél : 40 420 471 // Tipaerui

Hertz



LORS DU ORI TAHITI NUI COMPETITIONS À TAHITI, CE GROUPE DE DANSEUSES JAPONAISE A MIS EN LUMIÈRE LES CRÉATIONS DE AHU TAHITI.
THIS GROUP OF JAPANESE DANCERS HIGHLIGHTED AHU TAHITI DESIGNS DURING THE 'ORI TAHITI NUI COMPETITIONS HELD IN TAHITI.

© STEPHANE MAILION.COM

C'était un très gros défi pour moi. Il y avait plus de 25 personnes, il fallait faire un costume différent pour chacune d'elle... Je n'avais que 19 ans ! » lâche Sonny Shwe, un brin d'excitation dans la voix. En 2010, son mentor part au Japon ouvrir une école de 'ori Tahiti : Tavake Tere Ata. Quelques temps plus tard, le jeune créateur le rejoint. Ils travaillent tous les deux à Tokyo autour de plusieurs projets. Au fur et à mesure de leur collaboration, l'école grandit. En 2014, parmi les nouvelles recrues se trouve Fujiko Matsuda. Timide et jolie, c'est un rayon de soleil pour Sonny Shwe. « *C'était son premier jour à l'école et je l'ai invitée à sortir. Elle ne parlait pas très bien anglais et je ne parlais pas du tout japonais, mais quelque chose s'est passé* », raconte le garçon. Quelques mois plus tard, Sonny Shwe décide de tout quitter et de venir rejoindre Fujiko Matsuda à Tokyo. Au Japon, le créateur est de plus en plus sollicité par les écoles de 'ori Tahiti. « *J'avais beaucoup de travail à une période. Je ne savais plus où donner de la tête. Un jour, alors que je travaillais, Fujiko est entrée dans le studio et m'a vu coudre. J'avais beaucoup de difficultés à faire ce que je voulais. Elle est venue auprès de moi sans dire un mot, elle m'a aidé en mettant le tissu d'une autre manière sur la machine : ça m'a beaucoup aidé ! C'est à ce moment-là que je me suis dit que ce serait bien si on pouvait travailler ensemble...* » En août 2016, les tourtereaux ont lancé leur entreprise : Ahu Tahiti. Ils se sont spécialisés dans la création de costumes de 'ori Tahiti. Leur passion commune leur a permis de se trouver. Ils savent que le meilleur reste à venir.

THIRTY TO FIFTY COSTUMES PER MONTH

As they worked together, the school grew larger. In 2014, Fujiko Matsuda was one of the new dance recruits. Shy and pretty, she was a ray of sunshine when Sonny saw her. "It was her first day at the school and I asked her out," he says. "She didn't speak English very well and I didn't speak any Japanese at all, but something happened between us." A few months later, Sonny Shwe decided to leave everything and move to Tokyo to be with Fujiko. The designer is in much demand by other 'ori Tahiti dance schools. "At one time, I had so much work, I didn't know which way to turn. One day while I was working, Fujiko walked into the studio and saw me sewing. I was having a hard time accomplishing what I was trying to do. She came next to me without uttering a word and helped me through placing the material differently on the machine. This helped me enormously! It was at that moment that I told myself it would be great to work together." In August 2016, the lovebirds launched their company, Ahu Tahiti. They specialized in the design of 'ori Tahiti costumes. Their common passion brought them together. They know that the best is still yet to come. "We couldn't have expected anything more. For us, coming here is like returning to the source of many things. It is so good to be here. It is very beautiful and people are so warm. We love it here!" says Fujiko with a big smile. Fujiko and Sonny make around thirty to fifty costumes per month. Their schedule is filled up until next spring. The couple has also started to offer classes over basic costume making techniques.

SONNY ET FUJIKO SONT D'AUTENTIQUES PASSIONNÉS DE LA CULTURE DE NOS ÎLES COMME EN TÉMOIGNENT LE SOIN ET LA COMPLEXITÉ DE LEUR CRÉATION / SONNY AND FUJIKO'S GENUINE PASSION FOR THE CULTURE OF OUR ISLANDS IS EVIDENT THROUGH THE PRECISION AND COMPLEXITY OF THEIR DESIGNS.





« Nous ne pouvions en attendre plus. Venir ici, pour nous, est comme revenir aux racines de nombreuses choses. C'est tellement bon d'être ici : c'est très beau et les gens sont tellement chaleureux. Nous adorons être là ! » lâche Fujiko Matsuda avec un grand sourire. Fujiko Matsuda et Sonny Shwe font aujourd'hui 30 à 50 costumes par mois. Leur emploi du temps est plein jusqu'au printemps prochain. Les amoureux ont même commencé un atelier ouvert au public sur les bases de la création de costumes. Sonny Shwe a parfois du mal à y croire. « Cependant, nous avons toujours la rage. Nous aurions aimé avoir notre propre défilé de mode pour promouvoir notre entreprise. Notre ligne de vêtement commencera bientôt. Elle sera totalement inspirée du style tahitien pour les Japonais » décrit l'artiste. Les créateurs ont une nouvelle ambition : construire une nouvelle connexion entre le pays du Soleil levant et Tahiti. Pour atteindre leur objectif, ils souhaitent réunir différents artistes. « Nous voudrions inviter des danseurs, bien sûr, mais aussi des tatoueurs, des créateurs de mode au Japon pour notre défilé de mode. De cette manière, les Japonais pourraient voir beaucoup plus que de superbes plages et de la danse, déclare le patron de Ahu clothing. À la base, cet événement était prévu pour juin 2017, mais compte tenu du nombre de gens qui ont montré leur intérêt, nous avons dû repousser... ». Les fonds récoltés lors du festival seront reversés à une association caritative à Tahiti. Fujiko Matsuda parcourt de son doigt son tatouage, toujours un peu rouge. Elle sourit et regarde Sonny. Lui aussi, ses tatouages ont été réalisés à Tahiti pour la plupart. Les deux amoureux ont la Polynésie dans leur vie de tous les jours, dans leur cœur mais surtout, dans la peau. La Polynésie les a piqués à vif. ■

Amélie David

Sonny feels as if he needs to pinch himself. He says, "We are still ambitious, though. We would like to have a fashion show to promote our company. Our clothing line will start up soon. It will be for Japanese people and totally inspired by Tahitian local styles." These designers have a new goal—to build a connection between Japan and Tahiti. To achieve this, they hope to unite different artists. "We would like to invite dancers of course, but also tattooists and fashion designers to Japan for our fashion show. This way, the Japanese will have the opportunity to see much more than superb beaches and dances," declares the owner of Ahu Tahiti Clothing. "This event was initially scheduled for June 2017, but since so many people have expressed interest, we have decided to reschedule for a later date." All proceeds from the event will be donated to a Tahitian charity. Fujiko Matsuda traces her tattoo with her finger. It is still red. She smiles and looks at Sonny. Most of his tattoos were done here in Tahiti. Fujiko and Sonny have French Polynesia in their daily lives and in their hearts, but specifically on their skin. French Polynesia has left its deep mark. ■

Amélie David

COSTUMES DE AHU
TAHITI PORTÉS PAR
DES DANSEUSES DE
TAHITI / DANCERS
FROM TAHITI WEARING
AHU TAHITI COSTUMES.
PHOTOS : MOANA
BLACKSTONE PRODUCTIONS



PEARL ROMANCE

Perliculteur Créateur depuis 1993

20 ans d'Expérience

Exclusivement sur Moorea

Duty Free



Thierry



Caroline



You will have something to tell.

Courtesy Shuttle | Find us on Cruise's arrival

Hot Line : (+689).87.70.92.70

carobernicot@gmail.com | lbernicot@aol.com

www.pearlromance.fr

Our TV report on U Tube : Pearl Romance 2



Sofitel Moorea la Ora Beach Resort

Ouvert 7/7j | Open 7/7d

☎ (+689)40.56.25.80



Pearl Romance Maharepa

Next to the "Banque de Tahiti"

☎ (+689)40.56.14.14